

LE RAZ BLANCHART
Charles FREMINE

Du haut de la roche hagarde
Que le flot ronge nuit et jour,
Au lever du soir je regarde
La mer triste comme l'amour.

Le Raz Blanchart qui bout et fume,
Pâle de colère et de bruit,
Trace un chemin marbré d'écume
Sur la Manche où descend la nuit

Au travers des houles qu'il tranche
Et qu'il redresse en haut talus,
Il pousse au loin sa ligne blanche
Entre leur flux et leur reflux.

Tourné vers ce chemin immense,
O femme au visage accompli,
C'est à toi seul que je pense
Et c'est par toi qu'il est rempli.

Illuminant l'ombre farouche,
Tu marches, le front radieux,
Avec un sourire à ta bouche,
Avec une âme dans tes yeux ;

Et les vagues te font cortège,
Comme au temps où les matelots
Voyaient sur ce chemin de neige
Marcher Notre-Dame-Des-Flots !

[Commentaire de Luc SIMON :](#)

Je suis né dans le cotentin en Normandie, de la maison de ma grand-mère je voyais le Raz Blanchart mais après l'avoir passé plusieurs fois j'en ai encore peur.